

## Mon premier souvenir : Exclu

- Exclu.
- Quoi ? Qu'est-que tu as dit ?
- Exclu. Tu as mal entendu ? Tu ne m'as pas compris ?
- Si. Je t'ai très bien compris.
- Alors ?
- Alors quoi ?
- Alors où est le problème ?
- Le problème, c'est toi.
- Moi ?
- Oui !
- D'accord, cette conversation commence très bien ...
- Je ne veux pas te blesser !
- Il me semble ...
- Je ne veux que savoir pourquoi tu dis « exclu ».
- Je suis sûr que tu le sais.
- Non.
- Si !
- Non.
- Vraiment ?
- Oui.
- Trop petit.
- Quoi ?! Pourquoi as-tu interrompu cette conversation ?
- C'est plutôt une discussion, n'est-ce pas ?
- Oui ... pourquoi as-tu interrompu cette *discussion* ?
- Je ne l'ai pas interrompue.
- Si.
- Non. Pas du tout. J'ai simplement ajouté quelque chose.
- Ah oui ?
- Oui.
- Quand tu dis « ajouter quelque chose », ça veut dire que tu parles de quelque chose.
- Evidemment.
- Donc, de quoi parles-tu ?
- Je pense toujours que tu le sais déjà.
- Non. Je te le jure.
- Promis ?
- Promis.
- Tu veux que je te donne un dernier indice.
- Oui.
- Tu es prêt.
- Oui.
- Ma ... je veux dire, notre mère !
- Ahh, bien sûr. Ça fait du sens. Comment pouvais-je être aussi aveugle ?
- S'il te plaît, ne sois pas trop sévère avec toi-même !
- Tu ne trouves pas grave que cela ne me soit venu à l'esprit que maintenant.
- Non, ce n'est pas grave.
- Vraiment ?
- Oui.
- Mais nous avons toujours eu une très bonne relation avec notre mère.
- Oui. Et c'est bien le problème.
- Quoi ? De quoi parles-tu ?

- Ecoute-moi bien : J'adorais ma mère. Nous étions très proches.
- Oui ...
- Et quand elle n'était pas là, elle me manquait toujours.
- Tu ... je veux dire ... nous nous sentions exclus ... seuls.
- Oui ... dans notre ancien appartement ...
- Je t'écoute.
- Il y avait cette table ...
- Ah oui, la table !
- D'une part, je l'aimais bien. Elle était blanche, ovale, nouvelle ... bref : chic.
- Continue ...
- Mais d'autre part, je la détestais. Cette tab..
- N'aie pas peur ! Dis-le moi ! Tu peux me faire confiance.
- Vraiment ?
- N'oublie pas : Je suis toi. Je suis ta conscience.
- D'accord. Donc cette table était extrêmement haute et les chaises aussi.
- Notre mère aimait bien les chaises de bar (Barhocker).
- Oui. Elle était, bien sûr, assez grande pour s'y asseoir. Je voulais être proche d'elle, toujours. Je me souviens que j'ai essayé d'atteindre la chaise pour m'y asseoir ... pour jeter un regard sur la table, mais j'étais trop petit.
- Notre mère y cachait toujours les choses les plus intéressantes.
- Oui ... elle savait que les choses y étaient en sécurité et hors de notre portée !
- Oui, mais c'est secondaire.
- Ah oui ?
- Oui !! La chose la plus importante est que je me sentais trop petit ... or je voulais être proche d'elle ... toujours. Je le trouvais un peu arrogant de son côté de me laisser tout seul. Elle se trouvait quelque part en haut pendant que moi ...
- Oui ?
- J'étais exclu parce que j'étais trop petit.

### Je me souviens

1

Je ne me souviens pas du moment de ma naissance.

2

Je me souviens des escargots collectés pour un projet d'école primaire.

3

Je me souviens des premières saisons du dessin animé américain « Bob L'éponge ».

4

Je me souviens que le vendredi soir pour finir la semaine, en mangeant un snack, on regardait toujours un film soit sur Super RTL soit sur Disney Channel.

5

Je me souviens des cadeaux de ma tante et de mon oncle.

6

Je me souviens du bracelet en or avec l'inscription « Pirthipal » que mes parents ont fait faire relativement vite après ma naissance.

7

Je me souviens du jour où j'ai trouvé une peinture murale du dessin animé japonais « Le voyage de Chihiro » dans mon collège.

8

Je me souviens d'avoir cherché des pierres précieuses dans un champ qui était une partie d'une mine de pierres précieuses.

9

Je me souviens quand ma mère a détruit mon enfance en m'expliquant le système du capitalisme.

10

Je me souviens volontiers de la tarte aux pommes de ma mère, le « Apfelblitzkuchen ».

11

Je me souviens que mon lion en peluche m'a accompagné pendant mon premier voyage scolaire pour me soutenir.

12

Je me souviens de l'attentat à Paris du 13 novembre 2015.

13

Je me souviens de l'annonce du mort de Roger Cicero, un chanteur de pop et de jazz.

14

Je me souviens de la semaine dédiée aux différents projets de mon école primaire où nous avons pour thème l'Afrique, et nous avons cuit un pain aux bananes et peint des étoffes.

15

Je me souviens du premier jour à l'université de Goethe à Francfort.

16

Je me souviens du Smart Board et de l'Overhead Projector de mon ancien collège.

17

Je me souviens quand je suis allé à la maison de la Bible avec mon cours de confirmation.

18

Je me souviens de Trude Simonssohn, une survivante de l'Auschwitz qui a expliqué dans la synagogue de Westend à Francfort quelques parties de son livre « Noch ein Glück » qu'elle a écrit avec Elisabeth Abendroth et où elle parle de sa propre vie.

19

Je me souviens d'avoir eu une séance de chorale chaque vendredi après-midi.

20

Je me souviens très bien de notre ancien et vieux téléviseur à tubes cathodiques parce que ma mère extrêmement démodée avait mis beaucoup de temps à se débarrasser pour acheter un nouveau téléviseur à écran plat, ce qu'elle n'a pas fait volontairement, mais à cause du fait que toutes les chaînes analogues ont été arrêtées pour toujours.

## L'histoire de mon prénom

« La chose la plus difficile n'était ni la grossesse ni ta naissance, mais de te trouver un bon prénom ! » C'est ainsi que ma mère introduit toujours l'histoire de mon propre prénom. Avant ma naissance, ma mère, mais aussi mon père, avaient des idées absurdes pour mon prénom. Il y avait des noms que ma mère avait choisis et qu'elle n'aimait pas elle-même. En outre, mon père lui a proposé quelques noms indiens qu'elle a aussi refusés. Un jour, mon père est rentré à la maison en disant que je m'appellerais Pirthipal. Ma mère a bien aimé ce nom. Comme mon père est déjà mort, il est impossible pour moi de lui demander pourquoi il m'a choisi ce nom ; tout ce que je sais est qu'il y avait un entraîneur de l'équipe nationale de hockey très célèbre en Inde qui s'appelait aussi Pirthipal. Note : le status du hockey est comparable à celui du foot en Allemagne. Heureusement, j'en connais aussi la signification : « Pirthi » veut dire le monde pendant que « pal » est une partie supplémentaire. Après ma naissance, ma mère a voulu inscrire mon nom dès à l'hôpital, mais il y avait un problème grave : En Inde Pirthipal peut être un nom pour des garçons et pour des filles : Comme mon prénom n'était pas évidemment masculin, il fallait donc choisir un second prénom.

Ma mère a trouvé un nom qui lui plaisait énormément et qu'elle avait lu dans un magazine : Dominic. J'ai toujours aimé mon prénom. Je me suis toujours senti comme quelqu'un de très exceptionnel parce que j'étais toujours le seul avec un tel prénom. La signification et le son me plaisent énormément. Aussi, j'ai grandi dans un collège très divers et multiculturel, donc ce nom n'était pas du tout étrange pour les autres, mais il surcitait toujours un grand intérêt. Même si on l'écrit Pirthipal, la prononciation est « pertipal ». Grâce à mon nom, j'ai quelque chose qui me connecte à mes racines indiennes et je suis très reconnaissant pour ça : Je ne voudrais jamais changer de nom, même si on m'offrait tout l'argent du pirthi, donc du monde ! :)

### Une photo qui me parle : Mon dixième anniversaire

Quand j'ai découvert cette vieille photo, j'ai ressenti en moi des émotions extrêmement fortes de bonheur. Sur la photo il y a beaucoup de choses qui ne sont pas très importantes pour le moment, comme le grand rayonnage comble et bondé de jeux (comme le Monopoly) avec lesquels ma mère et moi n'avons jamais joué. De plus, il y a une relativement grande table de bois sur laquelle on voit des choses toutes enfantines, comme le calendrier de l'avent Playmobil ou ces deux figurines Playmobil avec lesquelles j'ai joué longtemps. Les petits objets comme le clé USB de ma mère ou le bol vert avec des biscuits de Noël ne m'intéressent pas non plus. Il y a quelque chose de plus important ... à l'arrière-plan, on découvre déjà un ballon rouge en forme de cœur avec l'inscription « ALLES GUTE ».

La photo a été prise le 12 février 2009 ; c'était mon dixième anniversaire. Ce jour était un jour merveilleux dont je me souviens volontiers. Au centre de la table il y a le gâteau (le gâteau au chocolat avec des smarties que ma mère me fait à chaque anniversaire) et ses dix bougies d'or que je suis en train de souffler. Pour fêter cet événement spécial (mon premier anniversaire de deux chiffres), ma mère m'en a fait un autre, avec un glaçage rose et des bretzels qui forment les mots « HERZLICHEN GLÜCKWUNSCH » et le chiffre 10. Ce gâteau n'était pas délicieux, plutôt dégoûtant, mais très beau à voir. Néanmoins ma mère et moi avons dit : « Ce gâteau, on ne le fera plus jamais ! ». Le petit enfant de maintenant 10 ans sur la photo est moi, avec mon pull gris et mes cheveux courts. A ma gauche avant est « Löwi », mon lion en peluche adoré, mon compagnon de toujours, je dirais mon objet fétiche. Moi, j'essaie de souffler toutes les dix bougies d'un seul souffle. C'est aussi une tradition que j'aime. Même si je ne me souviens plus de tous les cadeaux, je sais encore qu'ils étaient tous spéciaux pour moi parce qu'ils ont stimulé mon imagination. Et à cette époque-là, j'utilisais quasi toujours mon imagination. Un de ses cadeau était une « baguette magique », une baguette avec des étoiles scintillantes, des cœurs de toutes les couleurs de l'arc-en-

ciel etc.

Je ne me souviens plus comment tout s'est déroulé. J'étais déjà allé à l'école, mais j'ai dû y aller encore une fois à cause d'un cours spécial d'anglais. J'ai dû être excité et heureux, moi qui étais au centre d'attention. J'ai dû rentrer à la maison, ma mère a dû chanter pour moi et après avoir ouvert les cadeaux, j'ai dû faire quelque chose qui ne durait pas longtemps parce que j'ai dû retourner à l'école pour le cours d'anglais. Je ne sais plus pourquoi, mais avoir enfin dix ans était si spécial pour moi que je m'en souviens toujours. C'est une réminiscence très vague que je n'arrive pas à expliquer avec des mots : En fait, avoir fini la première décennie de ma vie était très excitant.



### Les expériences de ma mère

Je ne sais pas quand nous avons commencé à discuter de ce thème-là, en fait je ne me souviens pas non plus du contexte de la discussion, mais ce qui est sûr est qu'elle n'est jamais résolue pour moi parce que les arguments de ma mère sont toujours basés sur des préjugés forts. Nous en parlons toujours et encore.

- Maman, pourquoi dis-tu « Osis » (les Allemands de l'Est) ?
- Ah oui ... parce qu'ils sont différents de nous.
- Pourquoi ? Nous faisons tous partie de l'Allemagne !?
- Non, ce n'est pas vrai. Ils sont plus directs que nous le sommes.
- Mais c'est plutôt positif, n'est-ce pas ?
- Oui ... bien sûr ...

- Alors pourquoi dis-tu « Ossis » d'une manière tellement dédaigneuse ?
- Ils sont aussi hypocrites – donc faux. Tout d'abord ils rient et sont amicaux mais à peine que tu n'est plus là, ils médissent de toi.
- Maman !! Il ne faut jamais généraliser. Ceci existe ici aussi. Ça passe plus souvent que tu ne le penses. Ne l'oublie pas ! Et à l'Est il y a des gens qui sont sincères aussi.
- Oui, tu as raison, mais en général, ils sont comme ça.

Ma mère a raison : Quand les gens sont hypocrites, ce n'est pas beau, mais être direct n'est pas mal du tout. En fait, quand j'étais en Septième et en Sixième, j'ai eu une professeure d'allemand qui venait de l'Est (qui a grandi dans la RDA) et je l'adorais. Elle était très bienveillante, gentille, elle m'a même embrassé quand j'ai eu onze ans. Elle avait un caractère fort et direct. Il faut admettre qu'elle a été parfois trop directe (seulement deux ou trois fois), mais je ne vais pas discriminer tout l'Est à cause de ça. Honnêtement, quand les gens sont directs, ils ne sont pas hypocrites parce qu'ils disent immédiatement ce qu'ils pensent : Ce que ma mère disait, se contredit ! Quelques années plus tard, elle a ajouté :

- A ne pas oublier qu'à l'Est, il y a beaucoup plus d'extrémisme de droite qu'ici. Ils sont xénophobes.
- Je ne comprends pas ce que tu dis. Des nazis, par exemple, existent ici aussi.
- A l'Est, il y a beaucoup plus de nazis. Regarde, l'AfD y est très fortement représentée.
- Ici, ils sont aussi représentés. L'extrémisme de droite augmente n'importe où en Europe.
- Là-bas, il est plus fort. Les gens y ont grandi avec le socialisme et le communisme ; ils ne sont pas habitués aux étrangers.

La discussion s'est arrêtée là. Je n'ai pas compris l'attitude de ma mère. Oui ... elle a grandi avec les deux RFA et la RDA et c'était une autre époque, mais doit-elle avoir autant de préjugés ? Elle a peut-être UN PETIT peu raison avec la position de l'AfD, mais il est impossible pour moi de la comprendre parce que j'ai grandi avec une seule Allemagne pendant que ma mère a connu l'époque où « Allemagne » était encore divisée ! Il faut dire que ma mère n'est pas du tout rassistes, elle est en fait très ouverte, mais parfois, ses propos me dérangent. t